
M A N U S C R I T

IS

de Parnia Shams

**traduit du persan (Iran) par Fahimeh Najmi
avec la collaboration de François Rémond**

cote : PER24D1353

**année d'écriture de la pièce : 2018
année de traduction de la pièce : 2023**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

Personnages

MAHTAB, seize ans, en passe de devenir la meilleure élève ; amie proche de Negar.

SHADI, seize ans, séduisante, rivale de Negar, elle entretient une relation amicale avec tout le monde.

PARVANEH, seize ans, enjouée, l'élève la plus intimidante de la classe, peu investie dans ses études.

NEGAR, seize ans, meilleure élève, elle lit des romans.

YASSI, seize ans, croyante, timide et studieuse.

SADAF, seize ans, espiègle, peu investie dans ses études, amie proche de Parvaneh.

MAHOOR, seize ans, elle a récemment déménagé de Rasht¹ vers la capitale.

Une salle de classe dans un lycée de Téhéran. Un couloir à droite. Le bureau de la proviseure sur le devant de la scène.

En dehors des élèves, les autres personnages (les enseignantes, la proviseure, la proviseure adjointe) ne sont ni vus ni entendus.

¹ Capitale de la province de Gilan (ou Guilan) au nord-ouest de l'Iran et au sud-ouest de la mer Caspienne (Les notes de bas de page sont signées par la traductrice).

Scène 1

Une salle de classe. Cours de littérature persane.

La scène s'éclaire.

Les élèves sont assises à leurs places.

MAHTAB, *se lève et lit*. - « Durant des années, le cœur cherchait auprès de nous la coupe de Djamshîd. Ce que lui-même possédait, il le demandait à l'étranger ! »² « Le cœur cherchait » signifie que le cœur désire (*elle regarde l'enseignante*). Pardon, désirait... « cherchait la coupe de Djamshîd »... la coupe de Djamshîd, « Ce que lui-même possédait, il le demandait à l'étranger », la coupe de Djamshîd représente quelque chose de très grand (*elle regarde l'enseignante*)... enfin, de précieux... « Ce que lui-même possédait, il le demandait à l'étranger »... « Ce que lui-même possédait »... « Ce que lui-même possédait », ça veut dire qu'il avait lui-même la coupe de Djamshîd et qu'il demandait en vain cette chose précieuse à l'étranger (*elle se rassied à sa place*).

SHADI, *se lève, l'enseignante pointe le bouton ouvert sur son manteau*. - Pardon, désolée (*Elle boutonne son manteau*). « La perle qui est hors de la... » (*L'enseignante lui fait signe de lire plus fort*). « La perle qui est hors de la coquille... » (*L'enseignante la corrige*). « Coquille du monde créé, il la cherchait auprès des égarés sur la route de l'océan ! », je pense qu'en fait, il veut dire que, par exemple, comme on dit, qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras... Il dit qu'une perle qui est hors de la coquille...

Parvaneh et Sadaf rient.

PARVANEH. - Oui Madame ?... Pardon.

SHADI. - Oui, ça veut dire qu'il ne considère pas la perle qui est hors de la coquille, qu'il s'accroche à des choses qui ne sont pas à l'extérieur.

NEGAR. - Oui. (*Elle se lève et prend le livre de sa voisine*). J'ai oublié mon livre... « La nuit dernière, je portai ma difficulté devant l'Aîné des Mages qui dénouait les énigmes par le pouvoir de ses visions ». Alors, Madame, ça veut dire... Il dit qu'il a raconté son problème à un vieux sage, et il a tout résolu. Toute l'énigme. Merci.

YASSI, *se lève*. - « Je le trouvai heureux et réjoui, le *Qadah* à la main, faisant en ce miroir cent sortes d'observations. » Ça veut dire... Ça veut dire... Madame, je ne sais pas ce que *Qadah* signifie...

² D'ici la fin de cette partie du texte, les élèves lisent, à tour de rôle, un ghazal de Hafez (poète persan du XIV^e siècle). Nous empruntons la traduction donnée par Charles-Henri de Fouchécour, dans *Le Divân*, publié par Verdier/poche en 2006, p. 428.

PARVANEH. - Moi, Madame !... C'est une coupe de vin (*L'enseignante se dirige vers Parvaneh et la gronde*). Pardon, Madame... Je suis désolée.

YASSI. - Ça signifie que...

PARVANEH. - Non, je l'ai dit parce que Yassi, c'est une bonne musulmane.

Les élèves rient et la voix de l'enseignante les fait taire.

YASSI. - Il dit que... qu'il a vu quelqu'un qui était heureux et souriant, puis il avait cette fameuse coupe de vin dans laquelle ça faisait comme un miroir, où il pouvait voir toutes sortes de choses se passer. C'est juste, Madame ?

SADAF, *se lève*. - Est-ce que je lis le vers suivant ? « Je lui dis... Cette coupe où l'on voit le monde... quand le Sage te l'a-t... Il donnée ? »... C'est ça : « Je lui dis : Cette coupe où l'on voit le monde, quand le Sage te l'a-t-Il donnée ? » (*Elle enchaine*). « Il répondit : Le jour où Il a formé ce dôme d'azur ». Eh bien, il est en train de dire que... Je pense qu'il parle d'un roi qui avait un cristal dans lequel il voyait le monde entier... Je ne me souviens pas de son nom...

MAHOOR. - Je peux le dire, Madame ? C'est Djamshîd...

VOIX DES ÉLÈVES. - Mais non ! C'est quoi, ça, Djamshîd ?

L'enseignante fait signe que son nom est bien Djamshîd.

SADAF. - Oui, c'est ça, Djamshîd. Alors il lui parle, il dit : Quand Dieu t'a donné ça ?! Et l'autre répond que c'est au moment où le dôme d'azur a été construit. (*L'enseignante la questionne*). Le dôme d'azur ? Je pense que c'est le nom d'un lieu comme... comme les grottes de Taq-e Bostan³.

NEGAR. - Moi, Madame ? (*Elle se lève*). Oui, je sais. Ce qu'il veut dire, c'est qu'il dit à un vieil homme sage : « Quand Dieu t'a-t-il donné ce miroir magique ? » et il répond que c'est quand Dieu a créé le dôme du ciel. Oui...

MAHOOR, *se lève*. - Moi !... (*La maîtresse ne la reconnaît pas, elle se présente*). Je viens d'arriver de Rasht... Oui, Madame, on l'avait étudié jusqu'à cette page... Je lis ? « Un homme au cœur affligé qui ne pouvait pas dire que Dieu était en lui, étant

³ Taq-e Bostan, situé dans la province de Kermanshah à l'ouest de l'Iran, se compose d'une série de sites datant de la préhistoire à l'époque historique. Le site le plus important du complexe est celui des Sassanides qui comprend deux portiques ainsi que des bas-reliefs exceptionnels de la même période.

aveugle ; c'est pourquoi il cria comme s'il était loin : "Aie pitié, ô mon Dieu" » ; Eh bien, en fait, « au cœur affligé », ça veut dire quelqu'un qui, par exemple, n'est jamais tombé amoureux ou n'a jamais éprouvé l'amour du tout ; ça dit que Dieu a toujours été avec lui et l'a aidé, mais il ne le voyait pas et il a appelé Dieu de loin... Madame ? Madame ? Puis-je m'asseoir ?

PARVANEH, *se lève*. - Madame, est-ce que je lis le vers suivant ?

YASSI. - Moi, je peux le lire ?

L'enseignante donne une réponse négative à Yassi.

PARVANEH, *lit maladroitement*. - Alors « Il reprit : "Ce compagnon pour qui le gibet fut érigé..."

Mahoor rit.

MAHOOR. - Pardon.

PARVANEH. - « ... avait commis ce crime de révéler les mystères". » Madame, je ne me rappelle plus, je suis désolée, j'ai oublié.

SHADI. - Tu aurais dû dire quelque chose...

PARVANEH. - Tu voulais que je dise quoi quand j'y connais rien.

MAHTAB. - Madame, excusez-moi ? On n'a pas encore fait les groupes...

SAHDI. - Vous aviez dit que vous les feriez cette semaine.

L'enseignante commence à regrouper les filles.

NEGAR. - Madame, est-ce que je peux être avec Mahtab au lieu de Sadaf ?... Pourquoi Madame ?

MAHTAB. - Pourquoi Madame ?

PARVANEH. - Excusez-moi, Madame, est-ce qu'au lieu d'être avec –

SHADI. - ... Mahoor

PARVANEH. - Je peux me mettre avec Shadi et Sadaf ? On habite à côté, ce sera plus facile.

YASSI. - Madame, je peux me mettre toute seule ?... Dans un groupe, j'y arrive pas...
Bon, je travaillerai, Madame.

MAHOOR. - Tu te mets avec Negar et moi ? Nous, on travaille sur...

PARVANEH, *imitant Mahoor*. - « Vous, vous travaillez sur... ? »

L'enseignante questionne Negar.

NEGAR. - Oui, un instant... sur *Suvashun*⁴, page 23. Zari monte à cheval et traverse les champs moissonnés, le blé s'entasse comme un flot d'or, les hommes ramassent la paille et l'attachent avec une corde noire et chargent l'âne. Dans chaque ferme, des hommes l'accueillent, et elle passe en les saluant.

MAHTAB. - Excusez-moi, Madame, pourquoi est-ce que je ne peux pas être avec Negar ?

Scène 2

Bruit en dehors de la salle de classe.

Yassi entre dans la salle de classe, écrit quelque chose sur le tableau blanc et commence à étudier.

VOIX À L'EXTÉRIEUR. - Hé, qui a révisé ?

VOIX. - Moi, moi

VOIX. - On a une interro ?

VOIX. - Les filles, je peux dire quelque chose ? J'ai pas révisé.

VOIX. - Waouh, Negar n'a pas révisé.

Les voix continuent... Yassi est en train d'étudier dans la salle de classe ; les autres élèves entrent dans la classe une par une.

LES ÉLÈVES, *crient*. - Yassi...

Mahtab se rend dans le bureau de la proviseure.

⁴ Roman de l'autrice iranienne Simin Daneshvar (1921-2012).